HISTORIQUE

.. DE LA ..

..Société..

Philharmonique

DE

Saint-Hyacinthe.

25e Anniversaire

Imprimerie de "LA TRIBUNE,"
St-Hyacinthe.

1905

P7801
Mh
28
Q4S68

LES VINGT-CINQ ANNEES

... DE LA ...

SOCIETE PHILHARMONIQUE

La Société Philharmonique fut fondée dans un double but d'art et d'esprit civique. Ceux qui en conçurent le projet avaient non seulement dessein de charmer leurs propres loisirs par l'étude de la musique : une ambition plus généreuse les inspirait. Ils voulaient doter la ville d'un corps musical qui rehausserait l'éclat des célébrations religieuses et nationales.

La fanfare du 84ème bataillon était tout ce que St-Hyacinthe possédait d'institution du genre. Or son existense n'était pas plus continue que celle du corps militaire dont elle dépendait. Elle n'était donc active que pendant quelques semaines chaque année.

La fondation d'une fanfare était donc opportune il y a vingt-cinq ans et le public devait saluer avec reconnaissance son avènement. Mais l'opportunité n'est un gage de succès facile que dans les opérations financières. Une institution qui au contraire serait

54177

essentiellement artistique et désintéressée du lucre, devait rencontrer de pénibles débuts. Ses fondateurs ne s'illusionnaient certainement pas sur la facilité de l'entreprise et c'est justement là qu'est leur grand mérite, d'avoir prévu le dur labeur de cette œuvre et de l'avoir tentée quand même.

C'est le 25 novembre 1879 que le généreux projet fut conçu.

Un certain nombre de jeunes gens étaient allés manger la "tire" traditionnelle de la Ste Catherine chez M. Eusèbe Brodeur, facteur d'orgues, qui avait sa boutique et sa demeure dans la bâtisse actuellement occupée par les résidences de MM. P. Paquette et T. Godbout. Au cours de la veillée, la conversation vint à porter sur la musique, sur l'idée, qui avait déjà dû être discutée parmi ces jeunes gens, de fonder une fanfare pour la ville. L'amphitryon proposa résolument à ses amis de s'unir pour réaliser ce beau projet. Il allégua ce généreux dessein de pouvoir rehausser l'éclat de nos fêtes publiques.

Tous accueillirent la proposition avec enthousiasme et promirent de travailler à cette œuvre de toutes leurs forces.

Dès cette minute la fanfare Philharmonique existait déjà virtuellement. Sa conception

n'était pas une idée en l'air, surgie spontanément dans la joyeuse effervescence du moment. C'était un projet sérieux, un plan arrêté.

Le travail d'organisation commença.

Quelques membres possédaient déjà des instruments qui étaient leur propriété privée. On les utilisa. M. Paul Decelles, organiste à la Cathédrale, fut le premier professeur de la nouvelle bande. Les répétitions avaient lieu, le soir, dans la boutique de M. Eus. Brodeur.

Ce distingué citoyen qui heureusement vit encore aujourd'hui et peut contempler le magnifique développement de la Philharmonique qu'il a fondée, a droit d'être appelé à juste titre le père de cette institution. Il lui a toujours prodigué son travail et son argent sans compter. C'est chez lui que la fanfare est installée gratuitement dès sa fondation et il continuera à l'hospitaliser tant que l'état des finances de celle-ci l'exigera.

La principale difficulté du début fut l'achat d'un nombre convenable d'instruments. Cela demandait quelques centaines de dollars. Les membres se cotisèrent entre eux, M. Brodeur fournit généreusement la balance, et dès 1880, les membres de la fanfare, au nombre de 28, étaient tous pourvus d'un joli instrument nickelé importé de France.

La Philharmonique fit sa première sortie officielle lors de la procession de la Fête-Dieu, cette même année. Habit noir, chapeau demi-haute-forme, gants blancs, la bande était en belle tenue et fit excellente figure.

On rappelle un incident comique de cette première sortie.

Les nouveaux musiciens étaient presque tous des novices qu'un rien pouvait décontenancer à ce premier début. Après la procession, la fanfare était revenue, en continuant de faire de la musique, reconduire l'Union St-Joseph jusqu'aux salles de cette dernière. En face du marché, rue St-Simon, le tambour-major, qui était notre excellent ami le notaire Jules St Germain, commanda brusquement : " Halte! " Plusieurs musiciens, surpris, obéirent doublement et cessèrent de jouer en même temps que de marcher. Et le morceau fut raté au plus brillant de son exécution.

C'est en riant que la Philharmonique, qui a depuis atteint l'apogée de perfection des fanfares d'amateurs, se rémémore ce fiasco partiel de sa première parade.

Il ne reste plus aujourd'hui que deux des vingt-huit débutants de l'année 1880, qui soient encore membres actifs de la fanfare, ce sont MM. Jos. Noël et C. J. Lussier. Un

grand nombre sont morts, les autres ne s'intéressent plus à la Philharmonique que comme spectateurs et amis.

Quelques semaines après cette parade de la Fête-Dieu, le 4 août 1880, pour préciser la date, la Philharmonique, déjà fondée et très vivace, s'organisait régulièrement. Sa constitution et ses règlements furent définis et adoptés à une assemblée régulière. Une première élection d'officiers eut lieu. Nous croyons intéresser la population en publiant ici les noms des membres de cette première administration, en même temps que nous rendons à ces pionniers de l'œuvre un juste tribut de reconnaissance.

Président, Eus. Brodeur.
Vice-Président, C. A. Boivin.
Secrétaire, Jules St-Germain.
Trésorier, Paul Decelles.
Comité : J. A. Hamel, Camille Lussier et L. A. Laforce.

Le conseil de la Philharmonique est aujourd'hui composé de MM. J. F. Poirier, Président ; Emile Robert, Vice-Président ; C. J. Lussier, Secrétaire ; A. Jodoin, Trésorier ; N. Houle, Bibliothécaire ; T. Monette, L. Clapin, Comité ; L. Ringuette,

Directeur musical ; Eug. Boivin, Tambour-Major.

Le cadre de ce travail ne nous permet pas de relater année par année tous les évènements quelque peu importants que comprendrait un historique complet de l'institution qui célèbre aujourd'hui ses noces d'argent. Une telle compilation serait même impossible, car les archives sont malheureusement incomplètes.

Qu'il nous suffise de résumer en peu de mots l'œuvre à la fois artistique, sociale et récréative accomplie par la Philharmonique dans St-Hyacinthe et de rappeler quelques-unes des dates importantes de ses vingt-cinq années de vie consécutive.

En 1881, la Philharmonique déménagea pour la première fois. M. Eusèbe Brodeur qui lui donnait gratuitement l'hospitalite dans sa boutique de la rue St-Pascal, venait d'acquérir la bâtisse de l'ancienne Cathédrale, aujourd'hui occupée par l'Hôpital St-Charles, et y installait sa manufacture d'orgues. Ce fut dans ce local que la Philharmonique continua ses répétitions. Elle y demeura jusqu'en 1884, année où elle loua, coin des rues Girouard et St-Denis, l'étage supérieur de l'ancienne bâtisse qui appartenait à M. Morison et qui a été rem-

placée par l'édifice actuel de la Banque des Cantons de l'Est.

Sept ans plus tard la Philharmonique se transportait dans les salles du superbe édifice Martel qui venait d'être reconstruit, local qu'elle occupe aujourd'hui, après s'en être éloignée de 1898 à 1904, alors qu'elle logea dans la vaste bâtisse que M. Adélard Charpentier avait fait construire rue St-Dominique, justement pour y aménager le club dont il était alors le membre le plus actif.

Un des évènements des premières années de la Philharmonique et peut-être l'évènement capital de toute son histoire, c'est l'arrivée, en août 1882, du Prof. Léon Ringuet, celui qui encore aujourd'hui dirige notre excellente fanfare. M. Ringuet, qui venait de Moncton, N. B., avait été engagé spécialement par la Philharmonique comme professeur. C'était une acquisition avantageuse. Artiste consommé, auteur dont les compositions musicales ont depuis fait connaître son nom aux Etats-Unis comme au Canada, il devait bientôt faire progresser dans l'art l'institution qui lui était confiée et la rendre capable de rivaliser avec les meilleurs corps de musique de la Province. Et c'est un fait remarquable de noter la force artistique dont notre fanfare a

toujours fait preuve, si l'on considère qu'elle est, après tout, composée d'amateurs, d'un personnel par conséquent variable et incertain. L'habileté du Prof. Ringuet est certainement pour beaucoup dans ce magnifique résultat.

Avec son nouveau professeur la Philharmonique commence à manifester une activité régulière.

Elle ne se contente plus de parader aux différentes fêtes religieuses ou patriotiques. Elle inaugure des excursions de plaisir. Le lieu choisi est Highate Springs. Il n'y a pas encore très longtemps que la Philharmonique organisait son pique-nique annuel à cet endroit.

Les premières excursions avaient un caractère particulièrement familial. La fanfare passait de grand matin par les rues de la ville, le jour du départ ; elle éveillait les citoyens par ses joyeux accords et ceux à qui le cœur disait de faire un petit voyage d'agrément emboîtaient le pas derrière les musiciens, en marche vers la gare.

Le renom de la Philharmonique se répandait au loin. On l'invitait de partout à venir rehausser l'éclat de quelque grande fête. En 1884, elle prenait part à la grande célébration de la St-Jean-Baptiste à Montréal.

En 1887, elle avait l'honneur de recevoir à St-Hyacinthe toutes les fanfares de "l'Association des corps de musique de la Province." L'association avait résolu de donner un grand festival dans les différentes villes de la Province et c'est à St-Hyacinthe qu'eut lieu le premier.

L'année suivante, la Philharmonique qui se sentait forte avait résolu de prendre part au concours musical qui devait avoir lieu à Montréal, le 14 juillet, jour de la fête des Français. Malheureusement les fonds pécuniaires lui manquaient pour organiser ce voyage. Il lui fallait, entre autres choses, renouveler son uniforme qui n'en était plus un.

Ce qu'on a appelé le "Syndicat" fut justement fondé à cette occasion. C'était un groupe d'amis qui se chargeait de défrayer pour l'avenir les dépenses générales de la Philharmonique.

Le deuxième uniforme de la Philharmonique fut donc acheté en 1888. C'est le plus brillant qu'elle ait porté. Le casque était surtout remarquable par son gros plumet retombant.

En 1892 et ensuite en 1898 les uniformes furent de nouveau renouvelés.

La Philharmonique sut reconnaître de la

meilleure façon le généreux dévouement de ses amis du Syndicat. Elle travailla si bien qu'elle décrocha le drapeau du concours. Ce fut un enthousiasme très grand à St-Hyacinthe quand on vit revenir notre fanfare avec ce glorieux trophée

C'est justement cet évènement qui a inspire cette chanson de la Philharmonique qui est devenu son refrain traditionnel. Le poëte de la circonstance, M. P. A. Côté, aujourd'hui à la rédaction de la Presse, était à cette époque rédacteur du *Courrier de St-Hyacinthe* et membre actif de la fanfare. Voici les paroles de ce chant. Une musique spéciale y a été adaptée par le Prof. Ringuette.

LA PHILHARMONIQUE DE ST-HYACINTHE

Salut à vous ! invincibles enfants
Pour qui la gloire est toujours éclatante ;
Plumet au casque et costumes brillants.
Elle sourit cette troupe vaillante.
On les connait ces artistes hardis,
Fiers au combat et beaux dans leur vaillance ;
On croirait ouir les airs du paradis
Dans leurs concerts pleins de puissance.

REFRAIN :

Sonnez joyeux Clairons,
Trombonnes et Pistons !
Faites vibrer les airs de vos Valses coquettes.
Sonnez joyeux Clairons,
Trombonnes et Pistons !
En avant ! Barytons, Tambours et Clarinettes.

On est tout fier, on se sent orgueilleux,
Quand tu parais belle Philharmonique ;
On t'applaudit, et tous semblent heureux
De tes airs gais, de ta grande musique.
Ton seul aspect soulève les bravos ;
C'est un frisson qui passe dans chaque âme,
Et lances-tu tes notes aux échos,
Qu'avec transport la foule acclame.

REFRAIN :

Sonnez joyeux Clairons, etc.

Grandis toujours à l'ombre du Drapeau
De ta valeur récompense si chère :
Avec ardeur soutiens ton nom si beau,
Marche avec foi sur ta noble bannière.
Ils sont vaincus déjà tes concurrents,
Car ils sont forts les facteurs de ta gloire ;
Rien ne résiste à tes braves enfants
Va, cours confiante à la victoire !

REFRAIN :

Sonnez joyeux Clairons, etc.

Parmi les excursions célèbres organisées par la Philharmonique, on note encore :

En 1888, excursion à Ottawa avec l'Union St-Joseph.

En 1891, excursion à Nicolet pour l'inauguration du Drummond.

En 1894, inauguration des Comtés-Unis.

En novembre de la même année, voyage à Montréal pour prendre part aux funérailles du regretté feu Honoré Mercier, ancien citoyen de St-Hyacinthe.

En juin 1896, on reconduit à Arthabaska Laurier qui vient de sortir triomphant des élections générales.

En 1897, excursion à Montréal pour les fêtes du jubilé.

En 1901, excursion à Québec, lors des fêtes du duc d'York

En 1903, excursion extraordinaire à Burlington, lors de l'inauguration de la statue de Champlain.

Il ne faudrait pas oublier de rappeler les excursions moins grandioses mais non moins joyeuses que la Philharmonique commença vers 1890 au joli bocage de la Pointe-aux-Fourches, sur l'Yamaska.

De 1888 à 1899 la Philharmonique accompagnait aussi chaque année notre 84e bataillon, qui n'était pas encore organisé en régiment de ville et était tenu d'aller camper quelques semaines au loin, soit à Laprairie, à Trois-Rivières, etc. On écrirait des volumes à raconter les anecdotes amusantes qui égayaient la vie pénible du camp. Alors comme aujourd'hui, on aimait à rire parmi les membres de la Philharmonique, et on en trouvait bien le tour.

L'incorporation de la Société Philharmonique date de 1888. Ses lettres patentes ne l'érigeaient pas seulement en fanfare, mais sa charte l'autorisait à s'annexer un club purement récréatif, permission dont elle profita en

1896. Le Club Philharmonique fut fondé le 10 juin de cette année. Il est à la fois récréatif, dramatique et littéraire. Une bibliothèque de 500 volumes et tous les principaux journaux sont mis à la disposition de ses membres. On se délasse de la lecture par une partie d'échecs, de pools ou de billard.

Les premières années du club furent particulièrement brillantes au point de vue de l'art dramatique. Personne encore à St Hyacinthe n'a dû oublier la superbe représentation du "Chalet Suisse" en 1898. La même pièce répétée par nos amateurs à Trois-Rivières y remporta un égal succés.

Quelque chose qui a puissamment contribué à rendre la Philharmonique si populaire à St-Hyacinthe, c'est sa coutume inaugurée en 1884 de donner chaque dimanche, l'été, un concert-promenade au parc Dessaulles. C'est à peu près la seule distraction, au moins certainement la principale, dont jouisse le public à St-Hyacinthe. Il y aurait une récrimination générale dans la ville si l'on cherchait à supprimer cette vieille et joyeuse coutume.

Nous avons esquissé rapidement les principaux traits historiques de notre fanfare. Nous ne voulons pas terminer cette impar-

faite notice sans appuyer spécialement sur la charité dont la Philharmonique a toujours fait preuve, et c'est sur cette idée réconfortante que nons clôrons cette brochurette.

La Philharmonique, qui a longtemps vécu de la générosité de ses amis, a toujours remboursé en sa monnaie plus q 'e la mesure de ce qu'elle a reçu. Elle a prêté son concours à toutes les œuvres utiles. Dans nos démonstrations religieuses et patriotiques, nous l'avons vue constamment se souvenir des principes généreux qui avaient présidé à sa fondation.

Depuis 1896, la coopération du club qu'elle s'est annexé lui a permis de se dévouer davantage au progrès de la ville, grâce aux nouveaux moyens d'action et aux ressources pécuniaires plus grandes dont elle a disposé.

Que de soirées elle a données au profit de telle ou telle institution locale, de telle ou telle œuvre de charité. Sa bourse même s'ouvre souvent. En 1898, quand la Métairie fut incendiée, la Philharmonique présentait un chèque de $100 aux bonnes Sæurs Grises pour aider à la reconstruction de leur établissement. Un autre trait qui peint bien la charité connue de ce club : chaque année les membres se cotisent et donnent une fête intime aux

petits orphelins de l'Hospice. Ils leur apportent quantité de bonbons et de jouets, et les régalent aussi de chant, de musique, de déclamation.

L'amour de l'art et la charité, voilà le double thème qui résume l'histoire des vingt-cinq glorieuses années que célèbre le Festival de ce jour. Les noces d'argent d'une institution sociale de ce caractère peuvent à bon droit prendre les proportions d'un évènement public. Toute la population de St-Hyacinthe est heureuse de s'y associer et c'est bien sincèrement qu'elle souhaite longue vie et succès à sa populaire fanfare.

La Fanfare Philharmonique a eu depuis sa fondation, la douleur d'enterrer sept de ses membres actifs : P. Beauregard, en 1890 ; Arthur Choquette, en 1891 ; W. Watts, en 1892 ; Dr Henri St-Germain, en 1897 ; J.A. Hamel, fondateur, en 1898 ; Georges Côté, en 1899 ; Henri Sicotte, en 1901.

La fanfare, chaque fois, accompagnait la dépouille jusqu'au lieu de la sépulture, en exécutant des airs funèbres.

Menu du Banquet

HORS D'ŒUVRE

Celeri *amoroso* — Olives *pp.* — Tomates à *l'andante*

POTAGE

Consommé à *l'unisson.*

POISSON

Truite saumonée en *clef de sol.* Pomme de terre à la crème

ENTRÉE

Poulets sautés aux Champignons en *si bemol.*

SAUCE HARMONISÉE

Petits pois à *l'octave.*

ROTI

Côte de Bœuf au Raifort en *crescendo* — Gigot de Veau.
Sauce Bordelaise en 3 *diezes.*—
Pommes de Terre au naturel

FROID

Langue de Bœuf glacée *stacato.*
Jambonneau de Cincinnati à la Gelée *ritardando.*
Porc frais piqué d'ail à la *scherzo.*

DESSERTS

Pudding des Indes Sauce Cognac *rinforzando.*
Tarte à la Crème *dolcissimo.*—
Sorbet au Rhum *allegro furioso.*

FRUITS

Delicioso.

adante

la crème

l.

de Veau.

urel

ado.

do.

Programme du Festival

A L'OCCASION DU 25me ANNIVERSAIRE
LA SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE
DE ST-HYACINTHE,

24 SEPTEMBRE 1905, a 2 heurrs P. M

---

1. MARCHE..... CREMAZIE.....*L.*

Par les Fanfares réunies.

Cercle Musical de Victoriaville

2. OUVERTURE..... NIOBE .....*Mack*
3. VALSE.....VIOLETS..... .....*J*

Alliance Musicale de Montréal

4. OUVERTURE..LA CHASSE DANS LES ARDENNES..*E.*
5. FANTAISIE.....UNE NUIT D'HIVER..... ..*J.*

L'Harmonie de Trois-Rivières

6. OUVERTURE ..... .NABUCODONOSOR.....
7. FANTAISIE.....MARITANA.....

L'Harmonie de Montréal

8. OUVERTURE... ..... CONCORDIA .....*Fo*
9. FANTAISIE .....LAKMÉ. .....

L'Harmonie de Sherbrooke

10. OUVERTURE. MORNING NOON AND NIGHT IN VIENNA
11. FANTAISIE.....ROBERT LE DIABLE ....*Me*

1er Fusillier du Prince de Galles

12. OUVERTURE.....DANS LA BRUYÈRE .....*C*
13. VALSE.....SALUT A LUTECO.....*J.*
14.

Fanfare de Joliette

Société Philharmonique

15. OUVERTURE.....MILL ON THE CLIFF..... *Re*
16. FANTAISIE.—MORNING NOON & NIGHT IN VIENNA..
17. MARCHE FINALE..... ... MONTCALM .....*N.*

Par les fanfares réunies.

ival

ERSAIRE DE
NIQUE

urrs P. M.

.....*L. Ringu*

lle

....*Mackie-Beye*
.....*J. Kalm*

al

ENNES..*E. Marie*
.....*J. Martin*

s

R.....*Verdi*
.....*Wallace*

.....*Fontenelle*
.....*Delibes*

T IN VIENNA.*Supp*
.....*Meyerbee*

es

E .....*Govae*
.....*J. Vala*

.....*Reissiger*
N VIENNA..*Suppe*
.....*N. Houle*